

sur appui saillant. Imposte vitrée à petits-bois rayonnants. Porte centrale semblable, à montants calcaires de récupération. Pignon N. et façade arrière autrefois aveugles. Bâtière d'éternit à coyaux, percée d'une lucarne à fronton triangulaire au-dessus de la travée de porte.

Dans le prolongement S. de cette habitation, adjonction, au XIX^e s., d'une construction en briques de deux niveaux abritant un porche au centre du r.d.ch. dans l'axe du portail d'entrée de la cour. Portail rudimentaire s'appuyant à dr. sur l'aile S., à montant calcaire à g. et à linteau de bois. Une baie à g. et quatre à l'étage, cintrées et entourées de briques sur appui saillant. Identiques, à l'arrière, portail à montants calcaires sous linteau de bois et quatre fenêtres cintrées entourées de briques, dans l'alignement de la façade arrière du logis du gardien. Raide bâtière d'éternit piquée d'une lucarne à fronton triangulaire à l'avant.

Aile S. occupée par les anciennes écuries en moellons de grès, à l'entrée de la cour, actuellement à usage de remise. Percelements transformés. A g., portique au linteau de bois soutenu par une colonne à base et chapiteau octogonaux. Haute façade arrière aveugle, donnant sur le potager et agrémentée d'arbres en espalier. Jointif au portail d'entrée, demi-pignon essenté de planchettes et ouvert d'une fenêtre cintrée. Toiture d'ardoises en éternit, en appentis.

Au N. de la cour, livrant accès au grand parc planté de belles essences, grille à deux vantaux en ferronnerie du XVIII^e s., à motifs de rocaille.

Enfoncée à mi-pente dans le parc, vers la Vesdre, **glacière** composée de deux pièces en sous-sol, destinées à conserver au frais les grands blocs de glace récupérés dans l'étang en hiver, à des fins gastronomiques ou curatives. Entrée par une porte à encadrement gothique récupéré? : chanfreiné, en accolade à la clé centrale, à montants harpés et extrados cintré. Au-dessus de l'accolade, dans un cadre, date gravée « ANNO / 1759 / N.L. », anachronique pour le style de l'encadrement, indiquant probablement un déplacement ailleurs?, aucun N.L. n'étant propriétaire du château à cette époque. Entre les deux pièces, également de récupération, baie à linteau en demi-lune. Encadrement creusé d'une battée de contrevents dont attaches au montant g.

Aux confins des prairies du château près de Béthane, sur un promontoire boisé à l'angle des r. de Béthane et des Déportés, petite chapelle? appelée aussi « casse-bouteilles », construite au XIX^e s. en style néogothique, à demi-ruinée. Petit édifice en moellons de pouddingue local, à abside, percé de baies cintrées et accessible par une porte ogivale à imposte vitrée ornée de petits-bois en demi-soleil rayonnant. Bâtière d'ardoises, à trois pans au-dessus de l'abside, en piteux état (fig. 557, 558).

G. POSWICK, *Les délices du duché de Limbourg*, dans *Archives Verviétoises*, t. 4, [Verviers, 1951.] p. 69 à 74; A. BUCHET, *Monographie de Goé-lez-Limbourg*, 1^{re} partie, 2^e édition, Verviers, 1961, p. 127 à 151. M.C.[864]

R. DE L'ECOLE

N^{os} 1-3. Perpendiculaire à la rue, en face de l'anc. maison communale, ferme en long probablement du XVIII^e s., remaniée et prolongée vers 1800. Solidement assise, bâtie en moellons calcaires avec façade principale S. flanquée d'un fort chaînage à l'angle S.E. Logis à dr., de deux niveaux et deux travées. Porte à linteau droit et montants sur dé. Baies à linteau droit à clé, aussi au pignon à rue, occupé au r.d.ch. par une entrée de cave bouchée, au cintre bordé d'un rang de moellonnets, sur jambages monolithes. Trois jours cintrés entourés de briques sur appui calcaire, sous les rampants. Etables sous fenil à g. du logis, actuellement intégrées à l'habitation et ouvertes de baies récentes. Façade N. autrefois aveugle?, occupée aujourd'hui par des ouvertures récentes.

Dépendances ajoutées à l'O., dans le prolongement, avec porte bouchée et gerbière à linteau droit, aussi annexée au logis aujourd'hui. Bâtière de tuiles sur l'ensemble, brisée et percée de quatre lucarnes à fronton triangulaire à l'avant (fig. 559). M.C.

N^o 7. Long bâtiment de ferme composé d'une juxtaposition en enfilade, de trois volumes en moellons de grès houiller, comprenant un logis au centre flanqué à dr. d'une étable sous fenil et d'une grange, à g., d'étables sous fenil dans un volume plus profond. Bâtières de tuiles.

Logis accessible par une porte à linteau droit jumelée à une ancienne porte d'étable actuellement bouchée. A dr., deux niveaux